



Carême... car « aime ! »

Le 2 mars, mercredi des Cendres, nous entrons en Carême. Qu'est-ce donc ? Une sombre période où l'on ne peut plus faire la fête, manger de sucreries, où l'on doit jeûner ? Pour beaucoup de croyant.e.s issu.e.s des courants de la Réforme, le Carême est synonyme de privations et de leçons de morale imposées par le clergé catholique. Convaincus de la grâce de Dieu et de l'inutilité de « gagner son ciel » par des privations, les Réformateurs ne voyaient pas d'intérêt au Carême.

Replaçons les choses : le Carême, c'est un temps de quarante jours avant Pâques. Cette « quarantaine » n'a rien de sanitaire, d'expiatoire ou de punitif, il s'agit d'un temps mis à part, un temps de cheminement aussi. Les exemples bibliques sont nombreux, à commencer par celui du Déluge où Dieu impose un temps de repos à la création tout entière (Genèse 7.17), celui de Moïse et sa route de quarante ans dans le désert (Exode), mais aussi

la marche dans le désert du prophète Élie (1 Rois 19.8). Tous ces exemples sont des précurseurs du temps de quarante jours de Jésus au désert, raconté de manière très laconique par les trois évangélistes qui en parlent (Matthieu 4, 1-2 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-2).

Alors que faire de cette quarantaine ? Il s'agit de prendre au mot ce cheminement, de se déplacer... d'aimer. Nous pouvons prendre ce temps du printemps naissant pour regarder autour de nous, chercher les plantes qui poussent, celles qui pourraient agrémenter notre été : plantes aromatiques, nourricières, ludiques, fleurs... Nous pouvons aussi observer notre environnement et chercher une personne que l'on peut aider pendant cette période : un voisin qui a du mal à se déplacer, des migrants hébergés dans les locaux de la paroisse d'à côté...

Nous pouvons aussi nous attacher à réduire les inégalités que nous pouvons constater. Et la plus généralisée concerne... les femmes ! C'est ain-

si qu'est créée la journée du 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes. Interviewons les femmes autour de nous, laissons parler notre imagination, mettons-les en avant pour une société plus juste, plus près du Royaume de Dieu, une société qui prend vraiment en compte la femme créée par Dieu comme un vis-à-vis de l'homme, à égalité (Genèse 2, 20-23).

Belle entrée en Car-ai-me !

Arthur GERSTLÉ-JOLY

P.S. : Aviez-vous trouvé l'événement biblique que nous fêtons le 2 février, jour de la Chandeleur ? Si vous avez suivi les indices, vous avez compté que cette date est le 40e jour après Noël ; l'évangile de Luc parle de la cérémonie de purification ainsi que de la consécration du premier-né de la famille ; et le Lévitique précise que cette purification doit se faire 40 jours après la naissance. Il s'agit donc à la fois de la purification de Marie, de la présentation de Jésus au Temple et de sa consécration au Seigneur.

Journée Internationale des Femmes selon l'appellation de l'ONU

Cette journée, (elle est appelée en France Journée Internationale des Droits des Femmes), met en avant la lutte pour les droits des femmes notamment par la réduction des inégalités par rapport aux hommes. Elle est issue des luttes féministes menées sur les continents européen et américain. Le 28 février 1909, une National Woman Day est célébrée aux États-Unis. Puis l'internationale socialiste des Femmes célèbre, le 19 Mars 1911, la première Journée Internationale des Femmes. Elle revendique le droit de vote des femmes, le droit au travail et la fin de la discrimination au travail. La Russie a été le premier pays à officialiser cette journée en 1921. C'est finalement en 1977 que les Nations Unies officialisent la Journée du 8 Mars, invitant tous les pays de la planète à célébrer cette date en faveur des droits des femmes.

Le 8 Mars fait partie des 87 journées internationales reconnues par l'ONU. Les manifestations organisées à cette occasion permettent d'établir chaque

année un bilan sur la situation des femmes dans la société et de revendiquer plus d'égalité. La journée est même fériée dans certains pays. Elle est abusivement appelée Journée de la Femme dans le marketing et les médias qui transforment ce jour en « fête de la féminité ».

Mon vécu personnel fait le grand écart avec la société actuelle, car dans les années 1960-70 la séparation entre garçons et filles était présente partout dans les lieux de la vie courante : école, scoutisme, activités, études, emplois n'étaient pas mixtes.

L'École des Ponts et Chaussées ouvre ses portes aux femmes en 1962, Polytechnique en 1972, les Écoles Normales Supérieures (masculines et féminines) fusionnent en 1986. Les femmes investissent aussi les études de médecine et de droit. L'introduction officielle du mot avocate date de 2012 alors que les deux premières avocates ont prêté serment en 1900 en France !!

Dans la décennie 1960-1970 on ne

parlait pas des féminicides, des revers narcissiques et du harcèlement sexuel. Ce sont des batailles importantes pour les femmes en Europe de dénoncer ces abus et de se faire entendre. Mais il y a encore plus grave – à mon avis –, ce sont ces millions de filles qui n'ont pas accès à l'école dans une grande partie du monde, mariées d'office et très jeunes.

Dans certains pays très marqués par le patriarcat, les droits des femmes s'ouvrent très lentement.

Le thème de cette année 2022 est « L'égalité aujourd'hui pour un avenir durable ». Alors, si vous le pouvez, le 8 mars prochain joignez-vous à des manifestations, conférences ou réflexions !

Il y a encore du chemin à faire, ici ou ailleurs.

Béatrice ROLLAND

Source : Wikipedia

Le billet vert du mois

MARS QUI RIT ...

La nature s'éveille/ Les bourgeons éclatent, les fleurs s'épanouissent, les oiseaux nidifient, mais, moins poétique, des INDÉSIRABLES tels les escargots, les limaces, les punaises, les pucerons, les vers blancs et autres vont s'inviter dans le potager.

Ils seront suffisamment nombreux pour que l'on essaye de s'en débarrasser le plus naturellement possible.

Prenons la mineuse du poireau. Le moyen le plus efficace de s'en protéger est de suivre, au printemps, la progression de la mouche dont les larves infestent l'intérieur du pied et des feuilles.

Avant la ponte, on doit installer des arceaux et recouvrir les poireaux d'une moustiquaire que l'on maintient sur les côtés avec de gros galets.

Après le départ de cette mouche ravageuse, on les découvre et on recommence l'opération en automne.

Entre ces deux périodes, les poireaux vont se redresser fièrement, contents d'avoir échappé à la catastrophe !

Vous pourrez alors les déguster, jusqu'au cœur de l'hiver, en soupe, en salade, en tarte, en gratin... selon vos goûts et votre imagination.

Sylvette CARRICHON



Larve de hanneton



En ce mois :

Mars 2022

Nos Assemblées générales de l'Association culturelle et de l'association culturelle « Centre de Robinson » auront lieu dimanche 20 mars à partir de 9h.

Venez nombreux et nombreuses !

Chaque année, l'Association Culturelle (AC), base administrative de la paroisse, et l'Association culturelle « Centre de Robinson », qui gère les locaux, l'Entraide et l'animation culturelle, mènent leurs Assemblées Générales ordinaires. Il s'agit, pour l'Assemblée culturelle, de valider le fonctionnement de la paroisse, organisée autour du Conseil Presbytéral, mandat renouvelable deux fois selon les règles de l'EPUF (depuis 2013) et qui se réunit tous les mois pour prendre les décisions courantes concernant la communauté.

Toutes les personnes membres de l'Association Culturelle sont invitées à se rendre à l'Assemblée Générale, ou à se faire représenter en confiant leur pouvoir à une autre personne de l'Assemblée. Lors de cette séance, le rapport moral est présenté, discuté et validé ; les comptes sont examinés et validés, le budget pour l'année en cours est voté. Certaines décisions importantes peuvent également être votées à ce moment, et si besoin, l'AG est aussi invitée à élire un.e ou des conseiller.e.s presbytéraux.

Les cotisations de 10 € pour l'adhésion à l'Association culturelle « Centre de Robinson » sont recueillies à la même occasion. L'Assemblée Générale de « Centre de Robinson » suit à 11h celle de l'Association culturelle.



Lutte contre le dérèglement climatique Allons-nous assez loin, assez vite ?

Projection suivie d'un débat
mardi 15 mars 2022 à 20 heures

Centre culturel « Centre de Robinson » 36 rue Jean Longuet, Châtenay-Malabry

Le film-documentaire « Demain » a connu un succès remarquable : César du meilleur film documentaire 2016, plus d'un million d'entrées au cinéma en France ! Face à la menace qui pèse sur la survie de l'humanité en raison du changement climatique, Mélanie Laurent et Cyril Dion s'attachent à montrer que de multiples initiatives porteuses d'espoir émergent dans le monde.

Quelles sont ces solutions ? Allons-nous assez loin, assez vite ? Et surtout que pouvons-nous faire de plus dans notre ville ou dans notre région ?

Ce sera l'objet du débat qui suivra la projection, avec la participation de citoyens engagés.

Entrée libre !



Conseil Presbytéral du 8 février 2022

En guise de méditation, Renée Piettre présente un texte émanant du protestantisme français, destiné aux candidats aux élections présidentielle et législatives de 2022. Les protestants demandent un retour aux lois de laïcité de 1905 ; la revalorisation des professionnels de santé ; la lutte contre la pauvreté ; la justice sociale et la justice climatique ; l'égalité entre hommes et femmes ; l'accueil des réfugiés et la lutte contre le racisme ; la solidarité internationale ; la priorité à l'éducation ; la protection de la biodiversité et le recours limité aux ressources minières.

Après avoir mis au point le calendrier de mars et distribué les tâches du culte, le Conseil évoque les événements récents : au Conseil de Centre de Robinson du 18 janvier a été évoqué l'inconfort du studio adjacent au presbytère, mal insonorisé et sans cuisine : l'expérience vient d'être faite de la difficulté d'y loger un tiers. On décide de le mettre à la disposition du pasteur ; le 20 janvier, la réunion de Prière pour l'Unité des Chrétiens à l'église Sainte-Bathilde, avec une assemblée nombreuse, des chants orientaux, la présence de l'évêque de Nanterre et la prédication de notre pasteur, fut un moment très fort ; le 27 janvier, le Conseil a validé le proposanat d'Arthur Gerstlé-Joly, et décision est prise de lui offrir une robe pastorale.

Le Conseil prépare ensuite l'ordre du jour de la journée du CP du 12 février :

1) conformément aux directives du Synode national de 2021, on préparera une lettre à nos élus locaux pour

leur faire connaître les vœux de notre Église concernant la lutte contre le changement climatique ;

2) on procédera à l'évaluation des diverses activités de la paroisse ;

3) Arthur Gerstlé-Joly proposera une animation : « Imaginer son Église ».

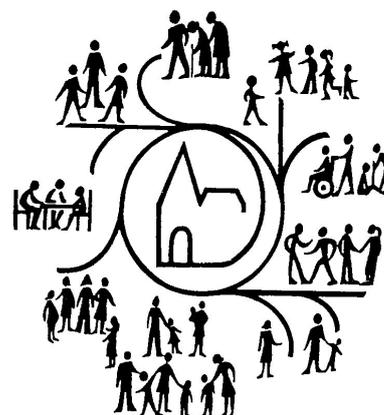
Pour marquer l'entrée en Carême (qui durera du 2 mars à la veille de Pâques), on organisera un moment de prière pour clore la séance de catéchisme des enfants le 2 mars à 21h ; une démarche sera faite également en direction des sœurs de Mamré, durement touchées par les intempéries et le marasme économique à Madagascar.

En vue des Assemblées générales du 20 mars prochain, le Conseil répartit les rôles pour l'envoi des convocations et prévoir un modérateur.

S'agissant des finances, la Trésorière Véronique Cordey rend compte de la réunion des trésoriers des 68 paroisses de la région Île-de-France. Notre paroisse, qui compte 76 foyers cotisants, est la dix-neuvième dans l'ordre des contributions décroissantes des paroisses de la région (un poste pastoral représente 66000 €). Le financement de quinze pasteurs manque au budget. Le budget du DEFAP a été réduit de près d'un tiers, car les missions à l'étranger sont moins nombreuses depuis la pandémie. Au vu de ces considérations, lors de notre A.G. le Conseil proposera de maintenir inchangée, à 82000 €, la cible financière pour l'année 2022.

Les travaux de rénovation de la cuisine du presbytère sont achevés, avec des finitions remarquables grâce au savoir-faire diligent des occupants ! Le Conseil réfléchit d'autre part à la fabrication d'une boîte à livres qui seront à la disposition des passants.

Jean-Jacques NÉRÉ de l'Église Réformée de Palaiseau a écrit une nouvelle pièce de théâtre intitulée « 1768 Résistance » : il s'agira de Marie Durand et de la Tour de Constance. Le Conseil prévoit d'inviter une représentation de la pièce avant l'été. La séance s'achève avec la lecture des versets 25 à 33 du chapitre 14 de l'évangile de Luc, suivie d'un « Notre Père ».



LE FEUILLETON DE ROBINSON

1962 – 2022, une chronique d'Yvonne Auberlet

(Rappel : les fondateurs de la paroisse se réunissent pour lui trouver un nom)

Nous cherchions, tous plongés dans nos réflexions, quand une voix claire et jeune (mais qui donc ?) a subitement surgi du groupe et lancé de façon laconique un seul mot, un nom :

— « **Robinson** ? »

Le groupe a d'abord été surpris. Cela semblait un peu léger pour une paroisse ! La mémoire des guinguettes de Robinson et de leurs joyeuses, futiles activités était présente dans nos esprits.

Nous avons été pris d'un grand fou-rire.

Mais, en y réfléchissant, quelle bonne idée ! Adoptée !

Nous habitons les uns et les autres dans des lieux dispersés, sans liens dans notre vie quotidienne.

Par contre, le quartier de Robinson était un lieu commun à tous, nous y passions régulièrement, les uns et les

autres, pour gagner le plateau de Villacoublay et la voie rapide.

Et quel plaisir de traverser ce quartier gaiement animé, avec ses guinguettes et leurs extensions dans les arbres des alentours, équipés de plateformes où on servait des repas !

Nous aimions la fête. Elle n'exclut pas l'Esprit.

Sans tarder, le nom a été adopté, dans de grands éclats de rire.

Notre paroisse avait désormais une identité :

« **Robinson** ».

Les locaux nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de la paroisse sont sortis de terre. Ils devinrent notre point de ralliement et le lieu de nos activités.

Restait à organiser ces activités. Cela s'est fait à grand train. Disposer de locaux facilitait bien les choses.

L'ERF a pérennisé un poste pastoral. Trois pasteurs se sont succédés,

jusqu'à l'arrivée de Jean Abel. Le pasteur Jean-Marc Saint, en particulier, a souvent assuré la prédication.

Plusieurs autres ont suivi jusqu'à l'arrivée de Jean Abel. Celui-ci, enthousiasmé par notre démarche insolite, l'a formidablement organisée et animée pendant plusieurs années.

Cette paroisse de Robinson a ainsi été le cadre de vie d'Olivier Abel dans sa jeunesse.

L'intérêt pour la paroisse de Robinson a rapidement dépassé le cercle initial. Le temple était géographiquement bien situé et le dimanche la salle de culte se remplissait.

Et qui voyions-nous descendre à petits pas prudents notre escalier un peu raide ?

Notre philosophe Paul Ricoeur, fragile certes, mais bien présent au culte !

(à suivre)



<https://www.plessis-robinson.com/decouvrir-la-ville/histoire-du-plessis-robinson/le-plessis-robinson-au-fil-des-siecles/les-guinguettes-de-robinson.html>

Histoire d'un compagnonnage avec la Communauté des Sœurs de Mamré à Madagascar

Le compagnonnage de Robinson avec cette Communauté a débuté il y a plus de trente ans, ainsi qu'en témoignent les diverses archives conservées par le groupe de l'Entraide.

Bertrand et Daisy de Luze et Les Amis de Tous

Dès 1987, des paroissiens de Sceaux, le pasteur Bertrand DE LUZE (directeur de *Réforme* de 1972 à 1984) et sa femme Daisy, très préoccupés par la situation économique, politique et sociale à Madagascar, s'engagent dans l'association Les Amis de Tous sise à Boulogne-Billancourt pour soutenir une petite communauté de Sœurs, créée en 1987 sous l'impulsion d'une missionnaire française, Marie HOMBURGER¹ et de la F.J.K.M. (Église de Jésus-Christ de Madagascar, de tradition réformée). Cette Communauté prendra le nom de Mamré (Genèse 18.1-6). Les sœurs consacrent leur vie au Seigneur et aux autres. Actuellement, ces sœurs sont une vingtaine, réparties sur plusieurs lieux d'implantation à proximité d'Antananarivo où elles mènent des actions auprès de populations très pauvres; l'administration est logée à Antananarivo.

Les Amis de Tous avec les DE LUZE leur apportent des aides financières. Ils leur achètent des produits d'artisanat, des cartes postales, qui sont revendus en France et dont les revenus s'ajoutent aux aides financières. En 1998, les sœurs voulant être plus autonomes pour leurs ressources alimentaires, ils les accompagnent à monter un grand projet: la création d'un centre socio-agricole à Sabotsy-Namehana, à environ 17 km au Nord d'Antananarivo.

En 2000, Bertrand DE LUZE (1920-2007) passe le relais à Geneviève BAYLE et Jane JOUZEAU, membres des Amis de Tous². Elles seront l'antenne de Châtenay-Robinson pour cette association.

Dans *Allô 702* de juin 2001, Geneviève écrit : «Qui n'a pas entendu, à la

fin des cultes, les appels de Mr et Mme Bertrand DE LUZE en faveur de Madagascar ?»

Bertrand DE LUZE décède en 2007. Les sœurs envoient ce message: «Nous rendons compte au Seigneur pour son existence parmi nous durant sa vie et le témoignage de foi et d'amour qu'il nous a laissé».

Geneviève est en contact avec les sœurs et également avec M. HOMBURGER qui suit toujours de très près l'évolution de la Communauté, bien qu'ayant quitté Madagascar. Des articles de Geneviève paraissent dans *Allô 702* (mai et juin 2001 et déc. 2006). Ces textes relatent la vie quotidienne de la Communauté, l'accueil dans la cantine des Sœurs des enfants de leur quartier, les visites aux prisonniers, les difficultés auxquelles elles doivent faire face, liées aux problèmes politiques, économiques et sociaux qui renforcent la misère, aux événements climatiques (pluies diluviennes, cyclones) qui impactent les habitations et les récoltes de riz. Les sœurs trouvent leur force dans leur vie spirituelle et dans leur foi.

Fin 2006, le groupe de l'Entraide décide de dons annuels à Mamré. L'on participe aussi à l'envoi de containers (livres, vêtements, couvertures, etc.). Geneviève BAYLE décède en juin 2011.

Depuis 2012

En 2012, Jeanne LEDOUX prend la relève de Geneviève, elle maintient le contact de la paroisse avec les sœurs par téléphone, par mail. La fille de Geneviève lui remet de nombreux documents réunis par sa mère (nombreux courriers de M. HOMBURGER; journaux des Amis de tous, etc.).

En août 2015, Hanta RAKOTOARIVONY part dans sa famille à Antananarivo. Le groupe de l'Entraide lui demande de rendre visite à Mamré. Cette visite a été relatée dans *Allô 702* de déc. 2015. Accueil chaleureux des sœurs dont SCEUR ANGELINE: res-

ponsable des Sœurs de Mamré depuis fin décembre 2003, c'est elle qui rédige et signe les «chroniques» semestrielles (petit journal rapportant les divers événements de la Communauté) envoyées par mail aux correspondantes de notre paroisse³.

Jeanne quitte Robinson en 2015 pour Colombes. Le groupe de l'Entraide propose à Françoise LAURINE d'assurer la continuité des contacts. Françoise demande à être reconnue dans ce rôle par le conseil presbytéral. Deux articles dans *Allô 702* de février 2019 et juillet 2021 témoignent de la vie de combat et de foi des sœurs, de leur courage face à de nombreuses difficultés pérennes.

Françoise, depuis mi-juillet 2021, a décidé de ne plus assurer ce contact, car elle a perdu la vue. Notre paroisse apporte toujours à Mamré une aide financière envoyée par Nicole MARTINEZ, trésorière pour les diverses entraides de la paroisse depuis plus de dix ans. À noter que le DEFAP mène des actions pour Mamré.

Dans la dernière chronique de Mamré du 18 janvier 2022, SCEUR ANGELINE (3) décrit, entre autres nouvelles, une situation sociale encore plus dramatique du fait de la pandémie: le chômage, la misère augmentent et de ce fait les vols. À cela s'ajoutent pluies diluviennes et inondations. La chronique se termine par des remerciements pour tous les soutiens divers qu'elles ont reçus.

«Que la paix du Seigneur inonde la vie de chacune et chacun de vous. Nous sommes unis en Lui malgré la distance géographique qui nous sépare».

Édith ROGIER

¹ Biographie : voir les archives du DEFAP.

² L'association est dissoute en mars 2018: elle a été accueillie par l'association SOS Enfants.

³ Vous pouvez retrouver Sœur Angéline sur le site de lacauses.org et sur youtube: «La cantine des Sœurs de Mamré Madagascar» du 20/12/2021.



j'ai lu, j'ai aimé

Fatou Diome

Impossible de grandir (roman)

Flammarion, 2013 (« J'ai lu », 2021), 507 p.

Roman ! Est-ce bien un roman ? Plutôt une rêverie, un peu romancée à la mode africaine. Pour raconter quoi ? Comment en trois jours Salies, notre conteuse (ou griotte ?), fille du Sénégal, maintenant fermement installée à Strasbourg, s'est trouvée fortement déstabilisée par une banale, mais quasiment impérative, invitation à dîner par son amie Marie-Odile : « chez elle » pour le samedi suivant. Invitation de l'ordre des obligations sociales évidentes en pays français... surtout quand on est reconnue comme une excellente romancière. Salie ne comprend pas elle-même ce qui la bloque ! Elle est tentée de refuser, mais sous quel prétexte ?

De là on part, heure après heure, dans une longue errance de 500 pages entre Sénégal et France, entre interrogations diurnes et rêveries nocturnes, entre retour en enfance et détermination à prendre sa vie en main. Tant d'autres auraient voulu la voir humiliée en la traitant de bâtarde, illégitime, à exclure ! Mais elle a résisté à cet islam mal digéré au nom de sa légitimité sère, fière, digne et matrilinéaire, qui ne fustige pas les « filles-mères » et leurs enfants. Elle se rappelle avoir lutté pied à pied contre le mépris que lui vaut sa conception « hors mariage ». Elle n'a pas été seule dans ce combat, soutenue par l'indéfectible amour de ses grands-parents pour qui elle a été dès sa naissance un précieux joyau, comme tout enfant.

Peu à peu, au cours de ces trois jours de plongée récurrente dans son enfance si souvent malmenée et pourtant choyée, elle en revit, à peine atténuées, les émotions.

Dans ce combat, elle est aussi aiguillonnée, pied à pied, par un petit personnage (elle enfant) plein de bon sens et souvent d'ironie, « la Petite », qui constamment la ramène à sa quête fondamentale : être elle-même et refuser d'être colonisée par quelque modèle, si valorisé soit-il ! Alors notre narratrice traverse ces trois journées en se rendant compte que, la maturité venue, elle n'est toujours pas vraiment l'adulte qu'elle s'est efforcée de bâtir et qu'une simple invitation à dîner chez Marie-Odile suffit à chahuter. Et pour cela Salies possède une arme très performante : une formidable maîtrise de la langue française, doublée d'une extraordinaire agilité à passer, dans une même phrase, d'un univers onirique à un autre... le tout ramené au degré le plus terre-à-terre par une apostrophe intempestive de « la Petite » ! Moyennant quoi, elle échappe à toute dérive psychotique et son humour, son amour de l'humanité nous enchantent à nous faire découvrir l'Afrique du pays sère.

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes de mars 2022

	Lectures	Psaumes
Ma1	Luc 16.19-31	67
Me2	Exode 25.1-40	68
J3	Exode 26.1-37	69
V4	Exode 27.1-21	70
S5	Exode 28.1-43	71
D6	Exode 29.1-37 Deutéronome 26.4-10 Romains 10.8-13 Luc 4.1-13	91
L7	Exode 29.38-46	72
Ma8	Exode 30.1-16	73
Me9	Exode 30.17-38	74
J10	Exode 31.1-18	75
V11	Exode 32.1-18	76
S12	Exode 32.19-35	77
D13	Exode 33.1-23 Genèse 15.5-18 Philippiens 3.17-4.1 Luc 9.28-36	27
L14	Exode 34.1-13	78.1-39
Ma15	Exode 34.14-35	78.40-72
Me16	Hébreux 1.1-14	79
J17	Hébreux 2.1-9	80
V18	Hébreux 2.10-18	81
S19	Hébreux 3.1-11	82
D20	Hébreux 3.12-19 Exode 3.1-15 1 Corinthiens 10.1-12 Luc 13.1-9	103
L21	Hébreux 4.1-13	83
Ma22	Hébreux 4.14-5.10	84
Me23	Hébreux 5.11-6.12	85
J24	Hébreux 6.13-20	86
V25	Hébreux 7.1-10	87
S26	Hébreux 7.11-22	88
D27	Hébreux 7.23-28 Josué 5.10-12 2 Corinthiens 5.17-21 Luc 15.1-3,11-32	34
L28	Hébreux 8.1-13	89
Ma 29	Hébreux 9.1-10	90
Me 30	Hébreux 9.11-22	91
J31	Hébreux 9.23-28	92

CALENDRIER DE MARS 2022

Mardi 1er	18h00	Bureau du conseil presbytéral
Mercredi 2	20h30	Comité de rédaction du 702
Dimanche 6	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 8	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 9	16h00	Goûter de l'amitié
Vendredi 11	18h00	Café philo
12 et 13		Week-end des éclaireurs
Dimanche 13	10h30	Culte et club biblique
Mardi 15	20h00	Projection du film <i>Demain</i> et débat*
Jeudi 17	20h00	Groupe biblique
Vendredi 18	19h00	KT Croc'
19 et 20	14h00	Week-end des louveteaux
Dimanche 20	9h00	Assemblées générales annuelles*
Mardi 22	20h30	Catéchisme pour adultes
Samedi 26	10h30 14h00	Atelier de théologie <i>Assemblée générale du Consistoire</i>
Dimanche 27	10h30	Culte
Lundi 28	18h00	<i>Groupe du christianisme social (zoom)</i>

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

**Retrouvez-nous
sur Facebook**



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mars 2022

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

H. COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €